

## Le journal des chorales A Coeur Joie de la Région Lorraine

Dans ce numéro :

Editorial et Agenda	1
Les experts français sont de retour	2
Chanter Noël en prison	3
St Nicolas raconté par son âne	4
Témoignages	5
Les cotisations ** Concours **	6
Info Musique ** L'Eau Vive a 30 ans!	

### AGENDA 2006

- \* dimanche 19 mars  
Église St Sébastien Nancy 17 h  
Ars Musica (F. Brunier) et Eurocantica  
Orchestre Estro Armonico de Luxembourg  
Franck Les 7 paroles du Christ en croix  
Dvorak Messe en ré (version orchestre)
- \* 1er et 2 avril Dôle  
AG nationale ACJ
- \* vendredi 7 avril 20 h.30  
Église Longeville les Metz
- \* et mardi 11 avril 20 h.30  
Église St Maximin Thionville  
« Autour du Via Crucis de Liszt »  
Psallette de Lorraine (F. Stroesser)
- \* dimanche 9 avril de 9 h à 16 h.30  
Découverte de musiques celtiques  
POUR TOUS et les enfants des choristes  
Art sur Meurthe avec Antoine DUBOIS
- \* 23 - 29 avril « Nature et gourmandise »  
Séjour enfants de 8 à 13 ans  
Saales près de St Dié  
(renseignements INECC et ACJ Lorraine)
- \* 13 et 14 mai du 13 à 16 h au 14 à 16 h.30  
Musiques de César Geoffray  
pour voix égales de femmes  
avec Claude CARROT  
Château de Remicourt 54
- \* dimanche 21 mai 16 h  
10ème anniversaire de La Cristalline  
Centre Jean Savine Clairlieu 54

### EDITORIAL

Je reviens des « Rencontres du livre sur la place » avec Eric-Emmanuel SCHMITT qui nous présentait son livre « Ma vie avec Mozart ». Ce philosophe qui a été maître de conférence, dont les livres sont traduits en 35 langues, dont les pièces sont jouées dans plus de 40 pays, nous a tenus en haleine pendant près d'une heure et demie. Je cherchais un thème pour cet éditorial et plusieurs idées me venaient à l'esprit mais ses propos se sont faits miens.

« Le bonheur, c'est accepter de vivre avec le présent, c'est accepter ce que nous sommes, c'est vivre avec ce que l'on connaît, avec les êtres autour de nous qui souffrent ». Accepter le passé, c'est certainement facile, mais regarder le présent est un acte beaucoup plus ardu. Cet éditorial ne sera pas passéiste, il se veut être futuriste.

ACJ, un mouvement créateur, innovateur de l'après-guerre ne peut vivre avec des « c'était mieux avant, les jeunes zappent, les jeunes ne s'engagent plus... »

Certes, la réalité est présente mais faisons en sorte qu'elle soit porteuse de projets, porteuse de vie, porteuse d'espoir ! La relève existe ! Encore faudrait-il que nous lui donnions quelques chances de s'exprimer avec ses nouvelles façons de vivre, ses nouvelles façons de penser, ses nouvelles façons d'exister.

Faire mais surtout laisser faire : telles doivent être nos aspirations. Nous avons pu montrer dernièrement ce dont nous étions capables lors du spectacle musical « Saint Nicolas raconté par son âne ». Avec un peu de travail musical au sein des chorales (3 chants à apprendre, cela ne relève pas de la performance), avec beaucoup de participants, une équipe musicale et une équipe technique fortes, nous pouvions réaliser de grandes choses. Le résultat fut à l'échelle de nos attentes : 1300 spectateurs émerveillés qui découvraient la réalité du Mouvement. La force du collectif est réelle, l'enthousiasme aussi. C'est grâce à vous tous qui donnez de votre temps et aussi de votre argent, que de telles réalisations peuvent se faire et c'est en partie grâce à Cotis' Plus que nous avons pu réaliser cela. Nous devons être tous sensibles à la nécessité de ce nouveau financement qui coûte si peu à chacun. Des groupes disparaissent, faute de relève sur place : une chorale du Temps libre à Verdun, trois chanteries à Dommartin les Toul, Lunéville et Moyen, une cantourelle à Ludres ! Certes, une chanterie est née à Ecrouves mais des groupes doivent se créer, des groupes doivent rejoindre notre idéal. Peut-être pas dans l'adhésion permanente de nos valeurs mais dans la participation à des projets communs. A nous de trouver de nouvelles formes de rencontres, de nouvelles formes de créations, de nouvelles formes d'expansion, de nouvelles formes de communication.

Le « baby boom » devient le « papy boom ». Que pouvons-nous proposer à toute cette tranche d'âge dynamique, inventive, en pleine forme et qui est disponible ? Des créneaux nous sont ouverts, encore faut-il que nous ayons des idées novatrices...

Pour cette année 2006, mon vœu le plus cher est que chacun soit conscient qu'il fait partie d'un Mouvement choral d'exception, qu'il en comprenne toute la richesse et tout l'intérêt pour lui-même et que nous puissions espérer une relève plus jeune.

## LES EXPERTS FRANÇAIS SONT DE RETOUR de la République Démocratique du Congo (RDC)

### LE STAFF de LUBUM'



(Joseph, Hubert, moi, Thierry et Louis)

### L'arrivée des « experts »

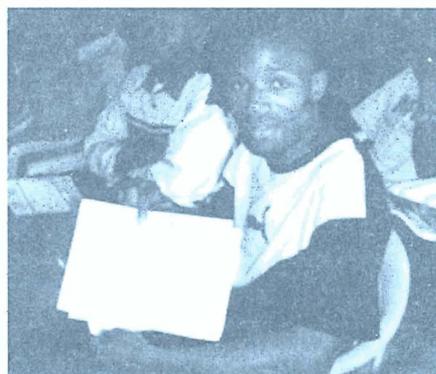
Après un long voyage (départ de Paris-Roissy le lundi 11 décembre dernier à 7 h. pour Bruxelles puis escales à Douala, Kinshasa, Mbuji-Mayi), nous atterrissons le mardi à Lubumbashi vers 13 heures. Incroyable, d'après nos hôtes car nous sommes à l'heure ! C'est normal, les « experts » arrivent ! Eh oui, c'est ainsi que les organisateurs de la semaine chorale de Lubumbashi nous présentent, Thierry Thiebaut et moi, à leurs compatriotes et officiels ! Lubumbashi est une ville universitaire de 1,5 million d'habitants située sur les hauts plateaux. La cité est coquette, sûre et très sympathique : flamboyants, bougainvillées jaunes et oranges, arbres du voyageur, palmiers, yuccas, tulipiers de Madagascar, impatiens du Cap, mettent en valeur les belles architectures conçues par les colons belges. Les rues sont bitumées, les trottoirs un peu moins et, comme nous sommes à la saison des pluies (une grosse ondée par jour), ils sont un peu glissants et boueux ; Thierry et moi esquissons par moments quelques pas de deux involontaires... Douce chaleur ; après avoir sorti de la valise tongs, bermudas, débardeur ou autre chemisette, à 15 heures, nous sommes prêts à dispenser la formation des chefs de chœur.

### Le travail de formation

30 stagiaires prévus, 60 présents ! Et nous ne sommes que 2 formateurs ! Enfin, on s'adapte à la men-

talité locale selon laquelle il n'y a jamais de problème. Évidemment, la formation ne pourra être que sommaire, d'autant que l'horaire de 9 heures prévu initialement se réduit à 6 heures, les organisateurs craignant que nous ne soyons fatigués ! Sans doute mésestimant-ils notre potentiel opérationnel... Habités à diriger des chorales confessionnelles, les chefs battent surtout mécaniquement la mesure. Avant geste passif, actif, départs, arrêts, clics, travail avec le yoyo - petits cadeaux qui ont fait quelques heureux - indépendance des mains, nuances, tous les rudiments de la technique défilent trop vite mais sensibilisent les stagiaires qui tiennent à s'exercer individuellement devant les autres. Ils ont tous envie de faire et d'apprendre, d'apprendre et de faire, mais la finalisation sera pour une prochaine fois. Comme il se doit en Afrique, au bout des 6 heures de formation, nous remettons de beaux diplômes accompagnés par la distribution des diapasons qui a failli tourner à l'émeute car je ne dispose que de 42 diapasons récupérés en Lorraine pour 60 stagiaires ! L'objet leur paraît mythique et son usage quelque peu mystérieux. Louis, trente ans, vice-président de la fédération ACJ du Katanga - on rêve d'une équipe si jeune : le président Joseph n'a que 25 ans - frappe son diapason sur sa tête avec une insistance frénétique ; je lui en demande la raison...

Réponse : « je mémorise le La » !



Les « experts » que nous sommes enchaînent durant trois jours avec une session chorale dont le sujet est

la découverte de quelques pièces vocales occidentales. Le choix répond à la demande des dirigeants de la Fédération ACJ du Katanga.

Les horaires de répétition sont prévus de 15 à 19 ou 20 heures sans pause, mais les choristes peuvent arriver avec plus d'une heure de retard. Ici, tout se fait à pied : pas de vélos, pas de transports en commun, les taxis sont chers, les jeunes sont chômeurs... bien que diplômés ! Imaginez une centaine de chanteurs dont 25 bons ténors (un pupitre de rêve), un pupitre de soprani renforcé par quelques éléments masculins qui chantent (ou plutôt s'égosillent) en fausset (est-ce vraiment du fausset ?), avec un pupitre d'alti du même acabit...



Trois alti autochtones donnant plus de décibels qu'un pupitre complet d'alti lors d'une œuvre régionale... Et vous jugerez alors de la difficulté d'obtenir une homogénéité de couleur. L'on « mouille la chemise » et le climat n'est pas seul en cause ! Sur les huit chants programmés qui devaient être déchiffrés au préalable, quatre ont été « vus »...

Ici, tout s'apprend par cœur, la lecture des notes est très aléatoire, le système de transposition importé par les missionnaires limite très sérieusement l'assimilation des modulations multiples qui caractérisent notre musique. Les octaves, les demi-tons, sont chantés avec beaucoup de difficultés...

L'Ave maris stella de Grieg, le O magnum mysterium de Vittoria connaissent alors de multiples versions inédites...

*(suite et fin)* Le concert

Le but de la session est de donner un « concert » le samedi à 18 heures, dans une magnifique salle en amphithéâtre. Mais à l'horaire annoncé, PERSONNE dans la salle !

Même les choristes ne sont pas tous arrivés, le raccord étant prévu à 17 h.15. On fait tout de même la « générale » avec les présents, puis chacun se prépare ...

18 h.30 : toute la ville est plongée dans l'obscurité. Hubert, directeur de l'espace culturel français, saute illico dans sa Land afin de trouver du carburant pour alimenter le groupe électrogène ... et dans sa précipitation, il oublie que les pompes ne fonctionnent pas sans électricité ! Enfin, un distributeur manuel sauve la situation. Et chacun de s'affairer autour de l'appareil salvateur qui s'obstine pourtant à ne pas vouloir démarrer. Thierry décide alors de commencer le concert dehors, dans la nuit noire, très noire, à la lumière des phares des voitures qui doivent laisser tourner les moteurs.



## Une expérience unique !

Trois chants plus tard, ô miracle ! la fée lumière est de retour et chacun de regagner la salle de concert dans le calme. Ici, tout est cool, il n'y a jamais de problème vous dis-je ! On recommence ce que l'on a chanté dehors, dans des versions différentes cependant car, entre temps, sont arrivés à notre insu des choristes imprévus ! Tiens ? Vittoria se trouve enrichi d'une deuxième voix de soprani plus aigüe. Intéressant ! « Vive la joie » de Loïc Pierre connaît ses moments de gloire, surtout avec l'accord final qui doit atteindre les 200 décibels (j'exagère à peine !). Le concert se termine par des chants locaux en swahili et en zoulou, suivis par l'Alleluia du Messie de Haendel qui crève le plafond des 300 décibels !

Mais, c'est sûr, Thierry et moi n'oublierons pas ces merveilleuses heures passées avec des chefs et des choristes ouverts, gentils, accueillants et si curieux, si avides d'apprendre.

C'est promis, dès qu'on peut, l'on y reviendra, au Katanga !

Françoise BRUNIER

## CHANTER NOËL EN PRISON...



Le 17 décembre, en fin d'après-midi, la chorale A Cœur Joie de Toul se retrouve au Centre de détention de Toul pour un concert de Noël, une première dans l'histoire du groupe. Passons sur les « préliminaires » : l'appréhension de l'un ou l'autre, la prison Ney abrite près de 400 détenus, pour beaucoup de longues peines...

Nous sommes là, devant le mur d'enceinte, sous une bourrasque de neige, avec nos partitions, nos praticables. Brrr, que sommes-nous venus faire ici ? Pas facile de pénétrer dans une prison. La sonnerie intempesitive du sas d'entrée oblige plus d'un à se délester de tout ce qui a une apparence métallique, voire de ses chaussures. Tolérance zéro sauf pour la prothèse de hanche ! Tout cela se passe dans la bonne humeur, qui cache sans doute pour certains d'entre nous un brin d'anxiété. Passée cette barrière, nous retrouvons nos biens et traversons, bien groupés, une vaste cour sinistre.

Nous voici enfin sur le lieu du concert : surprise ! Alors que les bâtiments qui nous entourent sont pour le moins rébarbatifs, nous découvrons une salle récemment rénovée, lumineuse. Un brin de mise en voix nous permet d'en apprécier l'acoustique. Très vite, la salle se remplit ; une soixantaine de détenus prennent place. Des mains se tendent, des visages sourient. Nous sommes accueillis... et rassurés. Le concert se déroule devant un auditoire attentif, disponible à ce florilège de noëls (pourtant toute une partie du programme est consacrée à des noëls d'Europe, donc en langue étrangère), aux textes poétiques qui les introduisent. L'émotion est visible chez certains de nos auditeurs. Un moment de pause nous permet de découvrir, admiratifs, un petit ensemble vocal de quelques détenus : les voix sont belles, tout à fait à l'aise dans les negro spirituals. Moment fort où elles se joignent aux nôtres pour plusieurs noëls. La musique abolit les barrières humaines. Nous sommes à l'unisson, fort contents de ce renfort de voix d'hommes... que nous voudrions bien sûr garder ! À l'issue du concert, plusieurs détenus viennent nous féliciter et nous remercier. Une étoile a brillé dans la nuit de l'hiver, dans la nuit de ce monde carcéral.

Sur le chemin du retour, me reviennent alors à l'esprit deux citations : « La voix de l'harmonie l'emportera sur toutes les discordances de ce monde » et cette autre de Jean Claude Casadesus, le chef d'orchestre emblématique de l'Orchestre National de Lille : « La musique est une nourriture vitale. Il faut la porter partout où elle peut être reçue ».

Pierre TOUSSAINT, chef de chœur ACJ Toul

## INFO ADMINISTRATION

Depuis la rentrée, Marion, ayant un poste de professeur stagiaire, ne pouvait plus de ce fait assurer un emploi de secrétaire pour notre Fédération. Nous avons accepté sa démission. François Richy, disponible parce qu'en recherche d'emploi, a bien voulu assurer la relève, profitant ainsi de la fin de la subvention du Conseil Régional allouée à ce poste. Il s'est impliqué particulièrement dans la préparation du spectacle de Saint-Nicolas (avec la transmission des informations aux chorales, la gestion de la prévente des billets, les bilans provisoires...). Il vient d'assurer le suivi des cotisations, la mise à jour de l'annuaire. Le CA le remercie d'avoir accepté cette tâche et de l'assumer avec rigueur, grâce notamment à ses hautes compétences informatiques et sa grande disponibilité.

## « St Nicolas raconté par son âne » **TEMOIGNAGES**

*Je tiens à vous adresser mes plus sincères remerciements pour le travail que vous avez fait sur mon choeur final. Pour moi cela a été un grand bonheur de vous écouter chanter et remplir ces deux cathédrales de vos voix. Je me souviendrai longtemps de regards et de sourires que j'ai pu capter en vous regardant chanter (malgré les conditions difficiles sur le plan acoustique ... et climatique).*

*Dans la partition que j'ai écrite, il y a des notes imprimées sur du papier, mais il y avait le week-end dernier, au-delà de ces notes, ce que je n'avais pas pu écrire : ce que chacun de vous est, et qui donne sa vraie vie à la partition, sa dimension d'existence pendant ces dix petites minutes de musique. Là est tout l'esprit du chant choral (et de la musique) que vous avez fait vivre.*

*Le musicien et le compositeur, mais aussi tout simplement l'homme que je suis, vous est du fond du coeur reconnaissant et vous remercie encore. Continuez à faire sonner vos voix avec le même enthousiasme.*

Pierre Arweiler

### LE PARI **Janvier 2005**

La participation au spectacle est en principe acquise. Viennent les détails :

① Apprentissage des chants en langue étrangère : « Tu ne te rends pas compte, on a passé l'âge ... », « Vous faites bien des mots croisés pour entretenir vos neurones ! »

② Plongée dans les partitions  
On recommence, on répète à l'envi et on finit par éclater de rire. Un point positif, on a ri ! « Hein ! Par cœur ! Mais oui, c'est l'occasion ou jamais, de toute façon vous serez dans le noir »

Silence de mort et regards couillants.  
« Il est temps » il est vrai, ne se révèle pas, a priori, extraordinaire : « C'est des drôles de paroles pour St Nicolas », « Ça me prend la tête ! », « Je n'arrive pas ! » Arrive le passage « Les hommes, enfants, sont innocents ». Rien que des blanches, rythme lent. Shocking ! La tension monte d'un cran. La confiance s'effondre. Après la première répétition d'un groupe de chorales chantant les mêmes pièces :

Après la première répétition d'un groupe de chorales chantant les mêmes pièces : « En tout cas, nous, on savait les chants, paroles et musique ». Un voile de douceur lactée descend sur moi tandis que la satisfaction se lit sur les faciès. Un deuxième point positif : on avait bien préparé la répétition.

### La répétition générale à la Cathédrale de Nancy

QUOA ! Y'a pas de WC ? Ils y ont pas pensé. Il y a de quoi faire frémir un Américain. Justement, il est là et il rigole : ah ! la France dans tout son paradoxe : on mange, on boit... Pour la suite, on se débrouille ! Finalement de ce point de vue, tout se passe bien.

La mise en place des micros, l'ordonnement du spectacle, les déplacements des choistes rendent obligatoires de longues périodes d'inaction : tout ceci est mal compris, mal admis.

« On est venu pour rien ! On n'a pas fait grand chose, on n'a pas tout répété... »

« Quel brouhaha ! On n'entend rien. Il (Etienne) ne parle pas dans le micro, quand il tourne le dos, on n'entend rien. »

« L'orchestre ne joue pas assez fort, l'orchestre joue trop fort... »

Malgré tout, il faut apaiser la montée d'adrénaline en soi et rester serein. Ne pas abonder dans le pessimisme.

### Les concerts des 19 et 20 novembre

Il y a de l'ambiance. L'envie de participer est bien réelle. Finalement après le raccord, assez inquiétant quant au résultat, le spectacle commence dans un silence impressionnant. Chaque groupe intervient comme il doit le faire, créant pour le public une magie quasi palpable. Le retour est joyeux. On évoque les résultats avec incrédulité et plaisir. Un autre point positif : on a réussi ! Et voilà le pari gagné ! Ce travail morcelé, sans lien apparent, trouve son aboutissement dans un spectacle cohérent et féérique. Normal, c'est « A Cœur Joie » : du culot, du travail, l'enthousiasme du plus grand nombre, et voilà le résultat.

Merci à Françoise Bruniez, à Pierre Toussaint, à Pierre Arweiler, à Etienne Guillot, à toute l'équipe, pour ces moments d'émotion intense.

« Tout était parfait ? » heu, bon, qu'est-ce qu'il faisait froid ! »

Andrée Bastien, Chef de chœur,  
Par Cy, Par là Commercy



« Bravo pour la Saint Nicolas. C'était une prouesse à réaliser.

Cela coulait bien et les chorales étaient à la hauteur. »

Henri Frochot, Chef de chœur  
Les 4 Vents de Pulnoy



Contrebassiste sur une plateforme à roulettes : un métier à risques !

Chers amis,

Merci encore de votre accueil à Nancy, et de ce très beau témoignage de la vitalité de votre région.

Ce fut certainement une opération lourde à monter, mais je pense que l'enthousiasme de chacun a été une belle récompense de l'engagement de votre équipe régionale et de leurs chefs de chœur...

Je n'ai pas eu l'occasion de saluer et donc de féliciter Etienne Guillot et tous les chefs de chœur qui ont assuré cette réussite.

Dites-leur de ma part mon admiration pour avoir su concevoir une mise en espace efficace et sensible qui devait concilier tant de contraintes, et une réalisation musicale qui, avec cette palette variée de chœurs, n'en a pas moins témoigné d'une unité harmonieuse en tous points.

Bravo à toutes et à tous.

Je vous assure de mes pensées très amicales

Thierry Thiebaut,  
Directeur du Mouvement ACJ

(suite et fin)

Comme prévu, depuis des mois, j'ai participé à la préparation d'un spectacle musical conçu par les responsables de la Fédération A Cœur Joie Lorraine.

Depuis un bon moment, nous avons appris nos chants. Dès le début du projet, on savait que Saint Nicolas, ou plutôt son âne, serait le personnage clé. Ce n'est qu'au fil des répétitions et surtout les deux générales, que nous avons découvert les intentions du metteur en scène : la vie de notre Zorro des temps anciens serait bien racontée par son âne, projetée sur des écrans, et accompagnée par nos chants pour son long voyage à travers le temps et l'espace.

En ces 19 et 20 novembre 2005, comme au Moyen Âge, la foule déambule dans la Cathédrale et la Basilique Saint Nicolas de Port. Le choix de ces lieux saints donne au spectacle une atmosphère particulière. La foule ne s'y trompe pas et partage avec nous ces instants magiques. Tout est minutieusement pensé par les auteurs du projet, mais la mise en place n'est pas aussi simple surtout lors de la répétition générale à la Cathédrale. Nous ne savons pas ce que nous devons faire ; qu'importe, les nouvelles circulent et comme des petits robots, nous allons de droite et de gauche, de haut en bas de l'estrade. Un léger ca-fouillage nous met en joie.

600 choristes venus des quatre coins de Lorraine, pas facile à gérer ! Il fait très froid à Saint Nicolas, ah bon ! On n'y pense pas. Pour chanter, rien ne gêne les choristes, mais il leur faut un chef. Une estrade court tout le long de l'allée centrale de la nef ; elle va servir à l'ensemble instrumental qui, juché comme sur une planche à roulettes, se déplace et s'arrête devant chaque groupe de chorales. Quelques accords, et notre chef de chœur est là devant nous : d'un regard, d'un geste, il nous rassemble. Sa présence qui nous rassure calme nos doutes et nos angoisses ; on oublie tout, sauf de bien chanter. La foule nous encourage et se prend au jeu. Un



Etienne et les enfants chanteurs

enchaînement parfait, un déroulement tout en douceur. Les lumières sont presque inexistantes. A la cathédrale, quelques bougies derrière nous, dans les chapelles.

Les voix pures des enfants dans le chœur, nous font verser quelques larmes. J'ai même cru entendre le bruit des sabots de l'âne traînant sur les dalles en pierre.

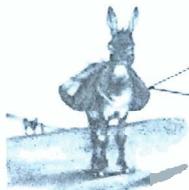
J'ai suivi avec un étonnement admiratif les images d'Epinal projetées sur les écrans et qui évoquent Saint Nicolas. Je devine le travail de chacun pour la réussite d'un tel événement.

J'ai aimé beaucoup les chants choisis, de même que l'accompagnement instrumental. Un moment, j'ai été paralysée de honte quand deux de nos talentueux chefs de chœur, pour l'occasion capitaines de bateaux, se disputent.

J'ai rongé mes ongles, mon souffle est court, j'ai pnié pour qu'ils n'en viennent pas aux mains dans cette histoire de marins. Quel soulagement quand ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, ce n'était qu'un clin d'œil à l'histoire. Bravo aux frères ennemis d'un soir pour vos talents de comédiens.

Après le chœur final, chanté par tous avec conviction, enthousiasme, j'ai détesté le moment où toutes les lumières se sont allumées. Tout le monde se bouscule vers les sorties et moi j'ai envie de rester pour faire durer mon plaisir.

Une choriste du Temps Libre



Je peux maintenant me reposer. Bonne année à tous les lutins !

Je tiens à vous remercier TOUS, de ma part et surtout, de la part de tous les enfants.

Nous avons été ravis de participer avec autant de "vrais" choristes et de "vrais" instrumentistes à un spectacle si beau, si touchant...

Les applaudissements et tous les petits cadeaux (St Nicolas en chocolat, bonnets, badges et évidemment lampions,) ont fait briller encore plus leurs petits yeux curieux. Quelle satisfaction pour tous leurs chefs !!!

Bravo et merci  
Hanka, chef de La Cristalline



### Comment aurait-il pu résister à l'appel des enfants : « Grand Saint Nicolas, arrête bien ton âne là, là, là » ?

C'est donc très longuement que le bon saint, toujours généreux, arrêta son âne à la Cathédrale de Nancy, puis dans la Basilique de Saint Nicolas de Port, les 19 et 20 novembre pour un spectacle pas comme les autres :

**Insolite**, la formation « violon- contrebasse- accordéon- batterie » lancée sur son plateau à roulettes, courant le long de l'estrade centrale,

**Astucieux**, le parti d'associer choristes et spectateurs dans une même foule massée de chaque côté de la nef, comme les badauds attendant le char de Saint Nicolas,

**Facétieuses**, les images projetées sur les écrans géants pour illustrer chaque épisode de l'histoire,

**Charmants**, les petits lutins aux voix fraîches, chantant de tout leur cœur sous les voûtes élancées,

**Audacieuse**, l'écriture du chœur final entrelaçant harmonies contemporaines aux accents pathétiques et « digue- dondain- dondaine » joyeux et insouciant,

**Originale**, l'évocation de l'Europe et des droits de l'homme, thèmes chers au siècle des Lumières, au travers d'un texte plein d'humour.

Sur un seul week-end, les chorales A Cœur Joie de notre région ont rassemblé, me dit-on, un public de plus de 1300 personnes.

Maintenant, si vous souhaitez savoir combien parmi eux n'ont pas apprécié le spectacle, c'est très simple : vous comptez les pieds des grincheux, et vous divisez par 4. Hi-han !

Geneviève François, choriste ACJ Toul

## LE POINT SUR LES COTISATIONS

La Fédération A Cœur Joie Lorraine regroupe actuellement 27 chœurs dont 13 en Meurthe et Moselle, 3 en Meuse, 6 en Moselle et 5 dans les Vosges, réparties de la façon suivante : 3 chanteries, 2 chorales d'ados, 1 chorale de jeunes, 18 chorales d'adultes et 3 chorales du Temps Libre.

L'année 2006 a vu la disparition de cinq groupes - une chorale du Temps Libre, 1 cantouelle et 3 chanteries - et la création d'une chanterie à Ecrouves : La Farandole

Les effectifs sont en diminution, ils passent de 1083 à 1019 avec la répartition suivante : 447 en Meurthe & Moselle, 114 en Meuse, 246 en Moselle et 212 dans les Vosges. Pour 2006, le montant des cotisations s'élève à 35 100 € et le montant Cotis + atteint 9 450 €, soit respectivement une baisse de 5% pour les cotisations et 7,6% pour Cotis+.

Cette perte de membres, et par voie de conséquence des cotisations, génère globalement une baisse de la redevance d'A Cœur Joie National à la Fédération Lorraine de 6,4%, soit 9 644 € en 2006 au lieu de 10 300 € en 2005...

François RICHY

**Remarque du PR :** « Cette baisse (effectifs donc ressources) ne doit pas nous décourager. En tout état de cause, ACJ Lorraine assure avec la même détermination la conduite des activités prévues, pour le plaisir du plus grand nombre, nous l'espérons. »

**Remarque de la DMR :** « Les choristes sont existants et actifs mais nous manquons cruellement de chefs... Les nombreuses activités qui sont proposées au choriste individuel par ACJ région, par les AD-DAM, par l'INECC ou par d'autres structures ne doivent pas nous faire oublier que sans le groupe choral ces activités ne pourraient vivre. »

## SAISON 2006-2007 NOUVELLES MUSICALES

à prendre en compte par les chefs de chœur qui programmeront la saison prochaine.

- 15 octobre 2006  
AG régionale à Commercy
- 25 et 26 novembre 2006  
18ème Congrès des chefs de chœur  
Musiques médiévales avec Claude Nadeau
- 25 mars 2007  
Journée de musiques médiévales  
FOUR TOUS avec Claude Nadeau
- Le TE DEUM de René FALQUET, oeuvre pour chœur, orgue et timbales a été choisi par le Conseil Musical de la Région ACJ Lorraine afin d'être donné en région en juin et aux Chorales 2007. Le travail se fera de la même manière que pour le Requiem de Rutter.

Nous fixerons très rapidement les week-ends.

## JEU celtique

mais soyez rassurés car cela est plus facile que le « quidditch »!  
(pour les initiés)



Vous pouvez gagner le remboursement de votre forfait choral pour l'année 2005-2006. Il suffit d'envoyer votre réponse sur papier libre au secrétariat avant le 8 mars en précisant le nom du chœur et le n° des questions.

Une seule réponse sera acceptée par groupe.

Un tirage au sort sera effectué en cas d'ex-aequo.

- 1) Dans quelle forêt les druides se réunissaient une fois par an ?
- 2) Parmi les 400 divinités celtes, l'une doit être retenue parce qu'elle a donné le nom d'une grande ville française.
  - a. Quel est ce dieu celte ?
  - b. Quel est le nom de la ville ?
- 3) Qui est ce chanteur breton qui, dans les années 70, a permis le renouveau de la musique folk celte ?
- 4) Contrairement à certaines idées reçues, la tradition celtique ne se limite pas à l'Irlande ou à la Bretagne. Citez 2 autres « nations celtiques ».
- 5) Le bendir est un instrument marocain. Quel est le nom de son cousin celte ?
- 6) Quel est le titre du célèbre roman de Pierre Jakez Hélias qui rappelle ces plantes auxquelles les druides attribuaient un pouvoir magique ?



30 ans...  
et  
toujours  
vive!

L'Eau Vive de Sérémange - Erzange a fêté dignement cet anniversaire en offrant un festival de chant choral au Théâtre Municipal de Sérémange le samedi 3 décembre dernier.

Trois chorales amies étaient invitées pour célébrer cet heureux événement : les Baladins de Florange sous la direction de Claire Pallas, Cro'notes d'Illange sous la direction de Gabriel Hoffmann et Opus 57 de Freyming Merlebach sous la direction de Norbert Ott.

Une belle soirée musicale qui a permis d'entendre, en particulier, toute une palette de chansons contemporaines qui ont reçu les applaudissements d'un public nombreux.

Bravo à l'Eau vive pour ces 30 ans de vie chorale et de fidélité au Mouvement A Cœur Joie auquel elle est affiliée depuis sa création en 1975 par Richard Waeckerlé et Luc Thénot, et bravo à son chef de chœur, Pierre Cugnola, qui la conduit avec dynamisme et talent.

Pierre Toussaint, président ACJ Régional